



# Déclaration de SUD Santé au CTLE du 14 octobre 2014

**Le projet que vous proposez pour la réouverture du 3<sup>ème</sup> étage de Calmette serait un bon projet si les conditions dans lesquelles vous voulez le mettre en place n'étaient pas inacceptables.**

Les services du bâtiment Calmette sont déjà en difficulté et les personnels souffrent du fait de leurs conditions de travail actuelles et du manque d'effectifs, preuve en est le fait que lorsque l'on propose aux personnels de notre hôpital de faire des heures supplémentaires si c'est pour Calmette ils sont moins enclins à les accepter. Sans compter que depuis le 02 octobre début de la grève les soignants sont systématiquement assignés ce qui prouve que ce service travaille déjà à flux pour le moins tendus. D'ailleurs vous essayez de contourner ce problème en demandant aux personnels des autres services de venir faire des heures supplémentaires sur Calmette pour pouvoir faire des retraits de salaire aux personnels grévistes. Cela est d'une mesquinerie sans nom.

De plus, ils sont confrontés en ce moment à une recrudescence de maladies nosocomiales.

Lors de présentation de ce projet aux personnels, le 23 septembre, il a été promis aux agents « **du sang et des larmes** » et tout le monde, médecins, cadres, personnels, était d'accord pour dire que les moyens sont insuffisants.

Votre projet propose l'ouverture de 21 lits de neurologie qui auront les mêmes pathologies que celles que nous prenons déjà en charge sur le bâtiment Sergent et vous les ouvrez avec moins de personnels que sur ce service dont les travailleurs ont déjà beaucoup de mal à donner aux patients la qualité de soins qu'ils sont en droit d'attendre. Il est clair qu'avec une aide soignante de moins sur l'équipe de jour la qualité des soins va en pâtir et les conditions de travail vont être invivables.

De même sur les effectifs de nuit qui sont de 1 infirmière et 1 aide-soignante pour 20 patients actuellement en neuro seront de **1 infirmière et 2 aides-soignants pour 38 lits**. Là encore vous allez mettre en difficulté les agents et les soins apportés aux patients ne seront pas à la hauteur de ce qu'ils sont en droit de recevoir.

En ce qui concerne les assistants sociaux c'est la même chose, il y a trois ans lors de la fermeture du troisième étage de Calmette un poste a été retiré sur l'établissement avec la promesse de le rendre lors de la réouverture. Entre temps, il y a eu l'ouverture de l'hôpital de jour au rez de chaussée et l'ouverture de l'addictologie sans poste supplémentaire et aujourd'hui l'ouverture de ces 38 lits à moyens constants, ce qui ne permettra pas aux assistants sociaux d'assurer correctement leurs missions et risque d'allonger la durée d'hospitalisation et de réduire la fluidité de la liste d'attente des hospitalisation et donc un manque à gagner pour notre institution.

Il en est de même pour les diététiciens qui ne pourront pas apporter la même qualité de soins aux patients que celle qu'ils proposent aujourd'hui.

Depuis votre arrivée à la tête du groupe Mondor, nous avons **perdu environ 100 emplois sur l'hôpital Albert Chenevier** et nous travaillons aujourd'hui avec les mêmes effectifs que nous avions alors les jours de grève en service minimum et dans ce projet vous voulez descendre encore en dessous de ces effectifs minimum ce qui n'est rien d'autre pour les personnels qu'une descente aux enfers.

Vous dites ne pas avoir les moyens de faire plus, je vous propose donc de mettre les primes exorbitantes que vous touchez et celles de vos directeurs au service de ce projet puisqu'elles vous ont été accordées grâce **aux économies que vous avez faites au détriment des conditions de travail des personnels de nos hôpitaux**.

Comme vous pouvez le constater, nous avons réduit nos demandes au strict minimum pour que ces deux services puissent ouvrir dans des conditions, certes pas optimum, mais avec le minimum requis à une prise en charge correcte des patients alliant des conditions de travail tout juste acceptables.

Pour toutes ces raisons, il nous est impossible de donner notre aval à ce projet tant que nos légitimes demandes ne seront pas réglées et nous ne pourrions pas non plus demander aux agents d'arrêter leur grève dans ces conditions.

Mais je ne doute pas que vous trouviez un idiot utile, qui va certes s'agiter, crier, claquer la porte pour dire que votre projet est mauvais mais qui finira par voter pour. Donc pas d'inquiétude à vous faire...

octobre 2014